

Nous assistons avec désespoir aux guerres civiles qui ont fait rage au Libéria, en Sierra Leone, en Guinée-Bissau, au Rwanda, au Burundi, en Angola, en Somalie, en Éthiopie, en Érythrée et en République démocratique du Congo. Malheureusement, ces guerres n'ont jamais réussi à pénétrer réellement la conscience de la communauté internationale.

Nous sommes encouragés par l'intérêt et l'engagement manifestés par le Canada afin de contribuer à résoudre cette situation, et je nourris l'espoir que d'autres puissances économiques mondiales se joindront à cette quête de la paix en Afrique.

En janvier dernier, à la résidence du président, le ministre canadien des Affaires étrangères et Son Excellence le président se sont engagés à mobiliser leurs efforts en vue de protéger les enfants.

Monsieur le président,

Le Ghana et le Canada conviennent que les souffrances des enfants touchés par la guerre constituent l'un des plus inquiétants problèmes liés à la sécurité humaine que connaît le monde actuel.

L'utilisation cynique des enfants comme combattants et comme objectifs a des conséquences dévastatrices. Depuis le milieu des années 1980, des millions d'enfants ont été assassinés, rendus infirmes ou orphelins, déplacés, ou ont subi des traumatismes à la suite de leur enlèvement, de leur détention, de viols et pour avoir assisté au meurtre brutal de membres de leur famille. Selon les statistiques, des centaines de milliers de filles et de garçons dans le monde entier servent dans des forces armées et dans des factions rebelles.

Monsieur le président,

Les gouvernements de l'Afrique de l'Ouest et des organisations ont joué un rôle prépondérant sur le plan international afin d'amener une réflexion sur les origines et les conséquences des conflits, et ont discuté de remèdes possibles.

L'objectif à atteindre devrait être la prévention des conflits et, prioritairement, la prévention de la participation d'enfants aux conflits.

Pour réussir, la solution envisagée doit tenir compte des caractéristiques de la région, notamment de l'extrême pauvreté, de la corruption grandissante, des obstacles au commerce et au développement, et de l'absence de ressources fondamentales telles que l'éducation, une alimentation saine et le logement. Les principes de bon gouvernement et de leadership efficace constituent également des critères déterminants lorsque nous discutons des moyens de prévenir les conflits.